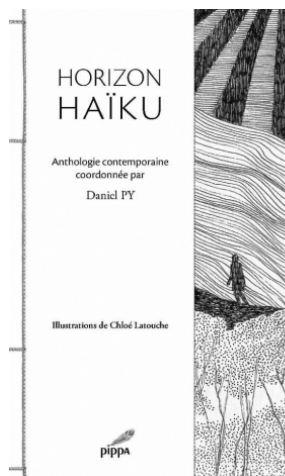


## ➔ Horizon haïku

Collectif coordonné par Daniel Py

Éditions Pippa, 2017  
ISBN 978-2-916506-94-4  
15 €



Après *Passion haïku*, Daniel Py récidive avec cette anthologie qui regroupe « dix poètes de haïkus parmi les meilleurs. » Chacun.e a fourni une vingtaine de haïkus, une biographie et sa « propre vision de ce genre de poésie. »

- Christian Cosberg : « Au fond, écrire un haïku, hier comme aujourd'hui, là-bas comme ici, c'est toujours ce tour de force de ne dire presque rien pour dire presque tout. »

*du voisin  
je ne connais que son volet  
qui grince*

*Toussaint  
que des revenants  
sur la tombe des morts*

- Gérard Dumon : « L'écriture de mes haïkus se profile instinctivement entre la forme classique et une forme plus contemporaine, souvent plus dépouillée, mais où j'essaie de garder l'esprit du haïku classique. »

*le moustique  
peaufine sa partition  
nuit blanche*

*solitude  
j'épluche des patates  
les yeux dans les yeux*

- Danièle Étienne-Georgelin : « Je m'applique surtout à faire ressortir l'esprit de ce petit poème concret. »

*Ouverture de la chasse –  
La pesanteur du brouillard  
sur mes épaules*

*Marché de Noël  
Le SDF choisit  
ses cartons*

- Patrick Fetu : « C'est l'arrêt sur le moment qui s'enfuit, c'est graver l'instant qui pourrait nous échapper. »

*aujourd'hui encore  
elle cache ce tatouage  
sur son avant-bras*

*bain de minuit  
seule la lune est voilée*

- Isabelle Freiher- Ypsilantis : « L'essentiel, pour moi, est de fixer, à l'aide de ce tercet, un instant qui par nature est éphémère [...] Ce qui me semble important dans l'écriture d'un haïku, c'est ce qu'il ne dit pas. »

*midi moins une –  
les mouettes font la queue  
devant la friterie*

*chaleur au jardin –  
même mes boutons de robe  
s'entr'ouvrent*

- Sei Haisen (seule à proposer une suite – *Transparente*) : « J'essaie de laisser transparaître de fugaces émotions au travers d'un texte court, ni trop descriptif, ni trop superficiel. »

*Transparente à la caisse  
sauf pour le chef  
derrière ses caméras*

*La sonde agrippe la comète  
j'ôte du moisi  
sur le chèvre frais*

- Gérard Maréchal : « Je pars du principe qu'un haïku réussi suffit à représenter une image différente à chaque lecteur, ce qui en fait sa richesse. »

*chemin de traverse  
j'abandonne ma fatigue  
dans un champ de blé*

*aujourd'hui encore  
il ne manque rien  
au ciel*

- Eléonore Nickolay : « Cela est tout d'abord ce que j'appellerais l'attitude haïku : l'observation et la compassion envers le monde qui nous entoure jusqu'au plus petit, à l'insignifiant, à l'a peine palpable. S'y rajoute la conscience du caractère éphémère du monde et de notre existence. »

*interminable  
chant des cigales –  
acouphène*

*hiver sans neige  
les chambres vides  
des enfants*

- Minh-Triet Pham : « Je privilégie surtout le fameux moment ha ha ! – lequel représente pour moi la principale raison d'être du haïku. »

*retour au pays –  
perfectionner l'art de  
traverser la rue*

*délicatement  
le plumeau effleure  
le visage de Bouddha*

- Christiane Raniéri : « De l'émotion jaillit l'inspiration, ce que je ressens je le transcrit, l'association des deux formant une alchimie. »

*cours de sophrologie –  
la mouche sur mon nez  
semble se détendre*

*ciel de traîne –  
le donjon capture  
un nuage*

L'intérêt particulier de cette anthologie est à rechercher dans la variété des genres, chacun.e ayant sa propre perception du monde qui l'entoure et sa propre manière de l'exprimer. Comme dans le précédent collectif, l'esprit du haïku est manifestement important pour tous. Reste à le définir !